

► **BTI**

La Betty-Box bientôt en vente

En ce jeudi après-midi, sur le parking de l'Intermarché d'Albi, trois personnes chargées de sacs d'emballages vides, attendent patiemment devant un drôle de hangar blanc de douze mètres de long sur quatre de large. L'une d'entre elles enfle sur une tige métallique ses emballages usagés – bouteilles plastiques et verre, briques cartons, boîtes métalliques – ; ils

entrent un à un dans le hangar, par une petite trappe. À l'intérieur, une série d'instruments de mesure (induction, spectrométrie, pesée, caméra) identifient le produit, avant qu'il soit nettoyé par des brosses automatiques et placé dans la benne correspondante. Pour chaque emballage rapporté, la personne, à l'extérieur, se voit en contrepartie créditer de quelques centimes d'euros.

Voilà donc le principe de la Betty-Box, machine développée depuis sept ans par Gérard Briane et son associé Jean-Philippe Toutut, au sein



● En haut : la Betty-Box, en test, à Albi. Ci-contre l'intérieur de la Betty-Box.



d'une entreprise baptisée BTI (Briane Toutut Ingénierie). « C'est le propriétaire de la machine qui fixe le montant de la rémunération des emballages déposés par les particuliers, en fonction de sa stratégie ou de sa politique de fidélisation », précise Gérard Briane. Les sommes peuvent être reversées sur un compte bancaire, en bon d'achat de supermarché ou à une association. Grâce à cette carotte pécuniaire, l'objectif est simple : « Obtenir les

gisements que la collecte sélective ne capte pas et récupérer des volumes de matières qui échappent aujourd'hui aux confrères recycleurs », indique le directeur de Briane Environnement.

En test grandeur réelle depuis février, la machine pourrait entrer en production à l'automne, vendue entre 60 000 et 75 000 € selon les options (elle peut identifier jusqu'à 14 types de produits différents). Prévue surtout pour l'export – des contacts avancés ont déjà été pris en Amérique du Sud et en Chine – elle pourrait aussi équiper en France les supermarchés, les déchetteries et les récupérateurs eux-mêmes. Mais avant de passer à ce stade supérieur, les associés recherchent aussi des partenaires financiers, capitaux risqués et investisseurs privés, pour une augmentation de capital de 1,5 M€. Le tour de table sera clos en juillet. G. D.

● Chaque emballage déposé rapporte quelques centimes d'euros.

